Introduction : Un parfum qui traverse les âges
Dans la Messe traditionnelle en latin, pendant l'offertoire du vin, le prêtre élève le calice et prie en silence :
« Offerimus tibi, Domine, calicem salutaris, tuam deprecantes clementiam : ut in conspectu divinae majestatis tuae, pro nostra et totius mundi salute, cum odore suavitatis ascendat. »
« Nous vous offrons, Seigneur, le calice du salut, en implorant votre miséricorde, afin qu'il monte devant votre divine majesté avec l'agréable odeur, pour notre salut et celui du monde entier. »

Ce langage n'est pas simplement symbolique ; il est profondément biblique, profondément théologique, et surtout profondément spirituel. L'« agréable odeur » (*odor suavitatis*) n'est pas seulement une image poétique. Elle exprime une réalité surnaturelle qui traverse toute l'Écriture Sainte et culmine dans le sacrifice du Christ. Et plus encore — c'est un appel personnel pour toi, cher lecteur, à offrir ta vie comme un sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu.

I. **La racine biblique du sacrifice d'agréable odeur**

La première mention de cette « agréable odeur » apparaît dans **Genèse 8, 20–21**, après le déluge :

> *« Noé bâtit un autel au Seigneur ; puis, prenant de toutes les bêtes pures et de tous les oiseaux purs, il offrit des holocaustes sur l'autel. Le Seigneur respira l'agréable odeur et dit en son cœur : Je ne maudirai plus jamais la terre à cause de l'homme… »*

Cette « agréable odeur » ne fait pas référence à l'odeur physique du sacrifice consumé. Elle fait référence au **cœur qui offre** : l'arôme de l'obéissance, de la foi et de l'action de grâce.

Plus tard, dans **Exode 29, 18**, Moïse instruit Aaron et les lévites sur les holocaustes :

> *« Tu brûleras tout le bélier sur l'autel : c'est un holocauste au*

> *Seigneur, une odeur agréable, une offrande consumée pour le Seigneur. »*

Cette formule est répétée des dizaines de fois dans Lévitique et Nombres. Ce n'était pas la fumée en elle-même qui plaisait à Dieu, mais **l'acte intérieur de sacrifice**, le cœur offert dans l'obéissance. Voilà pourquoi, plus tard, Dieu rejettera les sacrifices offerts sans conversion (Isaïe 1, 11–17), quand le peuple rend un culte sans justice.

II. **Accomplissement dans le Christ : le sacrifice parfait et définitif**

Saint Paul, dans sa lettre aux Éphésiens, déclare avec force que le sacrifice du Christ est le véritable « sacrifice d'agréable odeur » que tous les autres annonçaient :

> ***« Vivez dans l'amour, comme le Christ nous a aimés et s'est livré pour nous en offrande et en sacrifice à Dieu, en parfum de bonne odeur. » (Éphésiens 5, 2)***

Ici, saint Paul utilise délibérément le langage lévitique. Le Christ est le **véritable Agneau**, qui, dans une obéissance parfaite et un amour infini, **s'offre lui-même sur la croix**. Son sacrifice ne plaît pas seulement à Dieu — **il est le seul qui sauve vraiment.**

La Sainte Messe, surtout dans sa forme traditionnelle, n'est pas une répétition de ce sacrifice mais **sa représentation non sanglante dans le temps**, unissant le ciel et la terre dans un seul acte éternel. Lorsque le prêtre dit « avec une odeur agréable », il ne parle pas au figuré. Il **rend sacramentellement présent l'offrande parfaite du Christ** devant le trône de Dieu.

III. **Une spiritualité du « parfum agréable » : toi aussi, tu es un autel**

Saint Paul, dans sa lettre aux Romains, nous exhorte avec des mots qui devraient bouleverser notre cœur :

> ***« Je vous exhorte donc, frères, par la miséricorde de Dieu, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu : ce sera de votre part un culte spirituel. » (Romains 12, 1)***

Voici le cœur de cet article : toi, cher lecteur, tu es appelé à faire partie de ce « parfum agréable » pour Dieu. Le sacrifice du Christ ne t'exclut pas : **il t'intègre**. Le baptême fait de toi un participant à la prêtrise du Christ. Tes souffrances, tes œuvres, ta prière, ton service, ta vie même — si tu les offres dans la foi et l'amour — peuvent **monter vers le Père comme un parfum agréable**.

IV. **Guide spirituel et pratique : comment offrir aujourd'hui un sacrifice d'agréable odeur ?**

Voici un guide pastoral et théologique, simple mais profond, pour vivre cette réalité chaque jour :

1. **Commence chaque jour par une prière d'offrande**

Dès le réveil, dis avec sincérité :

> *« Seigneur, je t'offre cette journée, avec toutes ses joies et ses peines, ses travaux et ses repos, comme une offrande pour toi. Qu'elle soit un sacrifice d'agréable odeur, uni à celui de ton Fils sur la croix. »*

2. **Vis chaque petite croix avec amour et sans plainte**

Un sacrifice sans amour ne plaît pas à Dieu. Mais un inconfort, une maladie, une contrariété — acceptés **dans l'amour et la foi** — deviennent un parfum spirituel. **Offre tes croix quotidiennes au Seigneur.**

3. **Participe à la Messe avec conscience**

À l'offertoire, offre ton cœur, tes intentions, ta vie entière, en les unissant à l'offrande du pain et du vin qui seront transformés en Christ lui-même.

4. **Vis une vie eucharistique : vis pour rendre grâce**

L'Eucharistie signifie « action de grâce ». Lorsque tu rends grâce — même dans la souffrance — tu deviens toi-même un **sacrifice vivant et agréable à Dieu**.

5. **Confesse tes péchés avec humilité**

Un cœur pur s'élève plus haut que le plus pur encens. La confession sacramentelle est le feu qui purifie l'âme et la rend digne d'être à la fois autel et sacrifice.

6. **Pratique la charité cachée**

Jésus a dit : *« Ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. »* Le bien que tu fais sans chercher de louange humaine **est le parfum le plus pur qui monte vers le ciel**.

V. **Conclusion : Un parfum qui transforme le monde**

Le monde d'aujourd'hui est rempli de bruit, de confusion et d'égoïsme. Mais toi, comme Noé, comme Moïse, comme le Christ lui-même, tu peux offrir ta vie comme un « sacrifice d'agréable odeur » à Dieu.
Ce sacrifice **ne sent ni l'orgueil ni la vanité**, mais respire **humilité, charité, prière et don de soi**.

Dans une culture qui mesure tout à l'utilité et à l'apparence, vivre comme un « sacrifice vivant » est un acte révolutionnaire — profondément chrétien et éternellement fécond.

Lorsque le prêtre élève le calice et prie :

> *« …avec une agréable odeur, pour notre salut et celui du monde entier… »*

Tu es inclus. Ton sacrifice quotidien, ta fidélité silencieuse, ta croix muette… **peuvent changer le monde s’ils sont offerts avec amour uni au Christ.**

Et toi ? Es-tu prêt à faire de ta vie un encens d’agréable odeur pour le Seigneur ?